

**SOIREE A QUEBEC**

St. Roch, Québec, 12 Oct. 1897.  
Cher CANARD,  
Je suis enchanté de pouvoir t'annoncer, ainsi qu'au public en général, le programme attrayant, d'une soirée de variété, qui aura lieu en pleine air le treize novembre au soir, sous l'ospice des rayons lunaires.

Ça éclate comme un coup de foudre partout, car les acteurs font fureur. A Québec on en parle jusqu'à St Sauveur.

Je suis assuré du succès, la plupart des acteurs ont certainement pas a y consacrer plusieurs heures, car on dit qu'ils travaillent de ce temps-ci pour M. Arcand qui paye ben et son associé M. Leduc qui dit que de l'argent il y en a beaucoup.

**PROGRAMME**

1. "Ayez pas peur," par l'orchestre des ruine-babines.
2. Chanson comique, "Qui lè don bo" Borial, par M. Oscar ma surette.
3. Chant d'Opéra, "Je l'aime comme mon chapeau des Etats," par M. Zizas.

**INTERMEDE**

4. Déclamation, "Ma voix de cinq ans," par Philibert Bon Bon.
5. "Mon premier discours," par M. Bis Bis.
6. Duo tout seul, (chant) "Les répétées d'un banquier," par Ti Pierre
7. Conférence sur la chasse, par M. Tin-Tin.

Pour dissiper les ennuis de l'intermède, qui durera de 2 à 3 heures, il y aura entre les acteurs, un concours de Tir à la jambette et une partie de grimaces.

En un mot le tout promet d'être des plus attrayant. Donc en foule le treize novembre au soir, pour entendre une scène de folies, jouée par la troupe du Grand Air.

Aucun prix d'entrée ne vous sera chargé, la compagnie est dans ses générosités.

(Signé)

UNE PILULE.

St Roch, de Québec,  
13 octobre 1797.

Cher CANARD,

Quel plaisir pour moi de vous annoncer une Grande Soirée à la salle Patatine pour le jour de l'action de grâces :

**LES DRAMES DES EMPLOYÉS CIVILS  
DEMBURANT A ST-ROCH DE QUEBEC**

- 1.—Ouverture  
"Les Casques" monologue par Zizime.
- 2.—Chanson comique par un pauvre diable..... "Je suis avaindu."
- 3.—Monologue. "Une erreur dont on ne saurait m'en faire de reproche," par J'en Quenne.

- 4.—Monologue. "Le voyage à la Haute Ville en calèche," par un ancien résident du Château Richer.
- 5.—Une chanson intitulée "Petit Serin," par Ti-Pite.
- 6.—Monologue. "Les vacances, quel beau jour," par Onzèbre.
- 7.—En cœur :  
Les Canayens ne sont pas des fous,  
Ne partiront pas sans prendre un coup.  
par Zizime.
- 8.—La fête aura lieu beau ou mauvais temps, les cartes sont en vente chez un marchand de tabac, rue Saint Joseph.

Entrée: 3 cents.  
Bière extra.  
Tout a vous,  
UN QUI CONNAIT.

**A Nos Correspondants**

A. F.—Après consultation avec qui de droit, il paraîtrait que votre chanson n'entre pas dans l'esprit du journal. Si nous connaissions votre adresse nous pourrions peut-être préciser.

A Madame A.H.—Vous nous dites: "J'ai vu dans votre journal une question comme ceci: Comment diviser le vent du sud en parties égales?"

RÉPONSE.—Bien qu'il n'y ait rien d'immoral ou d'indélicat dans la réponse, elle était destinée à être donnée à un monsieur. Toutefois si vous y tenez, nous vous la donnerons.

**CORRIGEONS-NOUS PAS**

A Mlle M. L. F.

Des bois le vent chasse la feuille,  
Du cœur l'âge aussi, effeuille,  
Et comme on voit sur les chemins  
Des forêts mortes, la dépouille,  
On voit dans le cœur, la rouille,  
De nombreux souvenirs éteints.

Dédié aux étudiants de l'Université Laval à Montréal.

Un méchant, étudiant de son état, a volé la poésie suivante. Il nous demande de la publier.

LE CANARD va dans bien des familles cueillir bien des secrets. Nous prions l'auteur de cette poésie de se venger ou de s'adresser à M. Fréchette.

Dans tous les cas nous publions et l'étudiant rival qui a volé cela devra vous en rendre compte.

A Mademoiselle Joséphine.

**ENVOI**

Je t'ai connue et dans mon âme  
A pénétré ton doux regard.....  
C'était un beau soir de bazar,  
Un soir qui t'a valu ma flamme.  
Depuis j'entends au fond du cœur.  
Une voix qui fait que je rêve.  
Et je voudrais être vainqueur  
De ton amour, O fille d'Eve !  
J'aime tes séduisants traits,  
Et puis si tant j'aime Vincennes.  
C'est qu'un jour j'admirai tes traits

Et que dès lors tu fus ma reine.  
S'aimer est si doux et vois-tu  
Quand on se comprend, la tendresse  
Sous le soufflé de la vertu  
S'empare du cœur, le caress: !  
Et toi, ma chère, dont les yeux  
A la flamme qui m'est si tendre  
Je t'en prie montre-moi les cieux  
En disant: "Je sais te comprendre."  
Il en est tant de souvenirs  
Qui nous unissent, mon ami: !  
De mon âme tant de soupirs  
Se sont emparés de ta vie !  
Te souvient-il des doux instants  
Que nous avons passés ensemble ?  
Nos cœurs étaient, je crois, contents,  
Nous nous aimions, il me semble.

TI-LOUIS.

Montréal, 14 Octobre 1897.

Mon cher CANARD,

C'est avec plaisir que je t'append qu'il y a une nouvelle société de peignes dans le quartier St-Jean-Batiste, je te dis nouvelle car je n'en ai jamais vu de pareille, mais je te laisse la liberté d'en juger toi même. Il y a de cela trois semaines 5 dudes gantés et aux batons de Wagins aux poignets dans le cou le bout de cigare à la bouche, aucun d'eux ne l'avait allumé.

Ils étaient en conseil aux coins des rues Rachel et St-Denis et ils proposèrent une grande sortie pour l'après-midi du Dimanche suivant, voici les noms et les âges de ces peignes en question : Les Grands Doigts, 22 ans, Timable, 21 ans, Fin Fou, 29 ans, Ventre Plate, 23 ans, Frais Sec, 25 ans.

Maintenant écoute bien et juge si c'est une peignerie ou non ; le Dimanche de la grande sortie je suis allé chez une de mes connaissances Mad X Restaurateur de premier choix de la rue St-Laurent ; je demandai un verre d'huitre, avais-ge a peine avalée la moitié des huitres que je vis entrer mes 5 amis je te dis mes amis car j'en connaissais trois. Les Grands Doigts ne m'eut pas aussitôt reconnu, qu'il s'approcha de moi et me présenta les deux que je ne connais pas, ce sont Fin-Fou et Frais-Sec.

Les peignes demandèrent à Mad X la permission de passer au salon, ce qui leur fut accordé. Le conseil de peignes me pria de passer avec eux, j'acceptai la politesse, alors Frais Sec chanta une chanson comique, pas mauvais comédien, Fin Fou récita un monologue, bon déclamateur. Suite Mad X entra demander ce qu'elle servirait à ces messieurs à la grande joie des peignes ; les Grands-Doigts ordonna 1 cent de cerises. Mad X leur apporta le superbe fruit envié ; les Grands Doigts prit les cerises, les compa une à une, comme il y en avait 129 ils en prirent chacun 25 et m'en donnèrent 4

Je partis de suite car je rougissais d'un tel festin.

Je n'ai pas mangé les cerises crainte d'une indigestion de noyaux, je les ai mise dans une petite bouteille afin d'en garder le souvenir.

Les autres se sont amusé toute l'après midi à manger chacun leur 25 cerises. Ils ne sont partis qu'à 6 hrs du soir, crainte de manquer un souper gratis donné le même soir.

Les dépenses se sont élevées à une cent et deux allumettes prises sur le Show-Case Je te laisse juge.

Ton ami,

TROP LONG.

**L'esprit étranger**

Le maître. — Oui, mes enfants, l'honnêteté est la plus belle des vertus. Elle apporte sa récompense tôt ou tard. Je suis heureux d'avoir un exemple d'honnêteté à vous citer. Il est donné par l'un d'entre vous. Jean levez-vous? (Jean se lève).

Le maître.—Comme vous veniez le matin à l'école vous avez trouvé une pièce d'un franc que j'avais laisser tomber de ma poche sans m'en apercevoir. Et, en honnête garçon que vous êtes, vous me l'avez rendue. Maintenant, dites à vos camarades ce qui vous a engagé à agir ainsi et à me rendre la pièce.

Jean.—Je croyais qu'elle était fausse.

**UN MARI JALOUX**

Un aubergiste au nord de Montréal a une jolie femme dont il est quelque fois jaloux. Ces jours derniers plusieurs amis étaient à boire chez lui lorsqu'il a été question de portraits. La dame disait qu'elle avait eu son portrait fait à l'huile. Pour obliger les clients, elle va chercher le portrait en question et le montre aux amis. Son mari entrant sur le fait ne dit mot, mais sort aussitôt va chercher son cheval à l'écurie et le fait entrer dans la bar ea disant : Viens donc aussi, toi, voir le portrait de ta maîtresse comme les autres.

Grand Tableau !

**CIGARES, CIGARETTES & TABACS  
A RÉDUCTION**

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent:

Cigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	" .....	3.55
" T. L. S. K.	" .....	6.50
" Boston	" .....	5.75
" Bouncer	" .....	3.50
" Cable Queen,	" .....	2.50
" Perroquet	" .....	2.00
" The Masher	" .....	2.00
" La Perla	" .....	2.50

(la livre - cts)

Tabac noir à chiquer McDonald	... 62
Brunette et Victoria.....	62
T. & B. Plug 3's .....	75
Briar.....	62
Derby.....	60
Bon tabac canadien.....	20